

ment. Je dois à l'ancienne camaraderie et à l'amitié qui me liaient à Lucien Crétien d'avoir été chargé de présenter à M^{me} Crétien, sa veuve, les condoléances les plus émuees de l'A. C. I. T.

Georges SAGET.

M. Henri Grosselin. — Nous apprenons au dernier moment le décès du constructeur de machines textiles universellement connu, M. Henri Grosselin, de Sedan, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Pau, le 1^{er} septembre, des suites d'une opération. Il était *membre de notre Association depuis 1911*. Notre Trésorier, M. G. Mairesse, lui consacrera une notice nécrologique dans notre prochain numéro (*N. D. L. R.*).

Félix Leva, ne faisait partie de notre Association que depuis le commencement de cette année. Né en 1893, fils de M. Leva, de la maison Leva Sifroid, teinturerie en bleu d'indigo, à La Madeleine-lès-Lille, notre jeune collègue sortit premier des cours de chimie et de teinture de l'Institut Technique de Roubaix. Aimant passionnément son métier, travailleur, chercheur obstiné, d'un caractère agréable, il avait toutes les qualités qu'un père peut désirer pour son fils. Appelé dès le début de la guerre dans l'artillerie, nommé sous-lieutenant en 1916, il participa aux combats sur la Somme de juillet à novembre 1916. Terrassé par la maladie contractée dans l'accomplissement consciencieux de son devoir d'officier, il fut réformé pour un an, puis repris en novembre 1917; il est décédé à Tarbes en avril 1918, loin de ses parents restés en pays envahi. Au collègue et à l'ami regretté vont nos pleurs, et à sa famille j'adresse au nom de l'Association nos respectueuses condoléances.

E. DUEM.

M. Joseph Bonnet, ingénieur E. C. P., docteur en droit, ancien avocat à la Cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé le 26 juillet dernier à Paris, en son domicile, 92, avenue des Champs-Élysées.

Depuis qu'il avait cédé le *Cabinet J. Bonnet Thirion* pour brevets d'invention, 95, boulevard Beaumarchais, il s'occupait surtout de la formation et de l'administration de diverses sociétés industrielles de textiles et de produits chimiques.

M. Jules Desurmont-Dumanoir, chef de l'importante *Maison J. Desurmont et Fils*, filature et fabrique de bonneterie, à Tourcoing, est décédé en juin dernier, à l'âge de 81 ans, à La Pommeraye par Conteville (Eure).

Ancien président du Tribunal de Commerce de Tourcoing, M. Desurmont s'était dévoué à ses concitoyens, sans ménager son temps ni ses forces, pendant trois années d'occupation ennemie, jusqu'à son rapatriement. Il s'est éteint chez ses enfants où il s'était réfugié.

M. Albert Motte, le grand industriel, est décédé à Roubaix, en juillet dernier, dans sa soixantième année, victime du devoir et des sévices que lui a fait subir la barbarie allemande. Il y a bientôt deux ans, il

avait été déporté comme otage au camp de Holzminden (Brunswick) malgré son état de santé déjà précaire; s'étant mal accommodé de cette dure captivité, il demanda, mais vainement, aux autorités allemandes, son rapatriement en France libre, afin de pouvoir se soigner. Or, il ne fut ramené à Roubaix que lorsque sa santé fut définitivement altérée.

Frère de M. EUGÈNE MOTTE, ancien député et maire de Roubaix, et son associé dans les nombreuses sociétés textiles de France et de Russie où les deux frères consumaient leur ardeur et leur activité, M. Albert Motte s'occupait plus particulièrement des filatures, tissages et teintures de coton. Il était, en outre, *président de l'Union des Teinturiers et apprêteurs, président du Conseil d'administration des Mines de Lens, administrateur de la C^{ie} des Chemins de fer du Nord, de la Banque régionale du Nord et du Pas-de-Calais, du Crédit commercial de France, de nombreuses sociétés coloniales, etc.*

La France, et la région du Nord en particulier, perdent en lui un de leurs industriels les plus intelligents, les plus actifs et les plus entreprenants.

(P. M.)

M. Jean-Baptiste Turquet, ancien propriétaire de la Blanchisserie de Toiles, bien connue, d'Avilly (Oise), Maire d'Avilly-S^t-Léonard, Conseiller d'Arrondissement du canton de Senlis et *décoré* de la Médaille de 1870-1871, est décédé à l'âge de 69 ans. Déjà déprimé par la maladie, la perte de son fils tombé au Champ d'honneur, en décembre 1916, n'avait fait qu'aggraver le mal dont il souffrait depuis plusieurs années.

M. Turquet était très passionné de sa belle industrie et justement fier de la renommée qu'elle s'était acquise spécialement dans le traitement du linge de table : le « blanc de Senlis » faisait prime sur le marché de la toile. L'an dernier, il céda sa maison à la *Société de la Blanchisserie d'Avilly*, dont M. Pierre GEORGES-PICOT, son gendre, est l'Administrateur-Délégué.

Homme de bien et de devoir dans toute l'acception du mot, M. Turquet sera regretté non seulement de tout son ancien personnel, mais aussi de ses administrés et du canton auxquels il consacrait une grande activité.

P. M.

RÉSUMÉS DE BREVETS FRANÇAIS

Colorants orthoxydisazoïques susceptibles d'être chromés sur fibre (add. n^o 20.269 au brevet 480.462). *F. P. C. Sandoz à Bâle*, 17-12-1915.

— Nous avons parlé déjà du brevet principal qui décrit la préparation de colorants disazoïques secondaires verts chromatables consistant à disazoter des colorants monoazoïques dérivés d'orthodiazophénols et d'acide 1-amino-8-naphtol 3.6 disulfonique et à les copuler avec des